

Je suis une nouvelle arrivée aux Restos, pas aussi régulière que je le souhaiterais...

Le rôle du bénévole, lors de la distribution alimentaire, c'est d'accompagner les personnes bénéficiaires devant les différents rayonnages, en leur proposant de choisir parmi les denrées qui y sont.

Je voudrais dire mon impuissance devant des étagères jamais assez remplies, mais des besoins immenses. J'aimerais le jeudi matin trouver plein de boîtes de thon, plein de petits pots pour bébé, plein de légumes frais...

Mais non, alors on va partager ce qu'il y a. Si aujourd'hui on ne peut donner qu'une boîte de thon par famille parce qu'il n'y en a que peu, et bien, chacun devra le comprendre : il faut partager !

Au début, quand j'arrivais dans la « salle d'attente » pour chercher un dossier et surtout rencontrer la personne auquel il correspondait, je me sentais un peu inquiète : lui semblerais-je sympathique, le serait-elle à mes yeux ? Et puis j'ai compris que là n'est pas l'important. L'important, c'est le service à rendre, j'ai découvert la rencontre toute simple.

Aux Restos, j'ai à me dépouiller de bien de mes préjugés, à apprendre mieux l'humilité, mais je découvre dans la différence tant de ressemblances. Je rencontre des femmes et des hommes qui aiment leurs enfants par-dessus tout, qui espèrent vivre en paix simplement, qui manifestent leur solidarité à leur voisin et qui s'inquiètent du lendemain. Mais chez eux, comme le dit une dame bénéficiaire « la fin du mois, c'est le 17, parce qu'après il n'y a plus d'argent... ». Chez moi, ce n'est pas comme ça...

J'ai une grosse journée de travail le mercredi, souvent je finis tard, et le jeudi matin, c'est... tôt... Mais quelle énergie j'y trouve !

Ça me bouscule, quelquefois ça me met en colère : comment une société comme la nôtre arrive à ne pas voir, à cacher ou légitimer cette situation ?

Mais toujours, ces rencontres m'enrichissent, me font grandir en humanité et je me sens tellement, tellement reconnaissante.

Les Restos, c'est un lieu vivant, joyeux, un peu bruyant où se rencontrent plein de gens. On y parle français, mais pas que... On y parle éducation des enfants, recettes de cuisine, traditions familiales mais pas que... On y parle de la vie dure, de la maladie parfois mais pas que... Et quelquefois, on ne parle pas, on

se regarde et on est là. On fait connaissance, on se retrouve la semaine suivante, on s'apprend.

Je suis admirative d'une organisation si bien pensée, admirative du courage des personnes qui viennent solliciter cette aide alimentaire, admirative de l'énergie déployée par tous les bénévoles qui donnent de leur temps sans chercher autre chose que le service et le partage.

Je suis admirative, mais comme beaucoup de bénévoles j'espère, oui comme j'espère, que dans pas trop longtemps, il n'y aura plus besoin des Restos ou des associations de ce type. Il n'y aura plus besoin parce que nous aurons enfin appris à partager ce qui, c'est sûr, existe en nombre bien suffisant pour que chacun en ait.